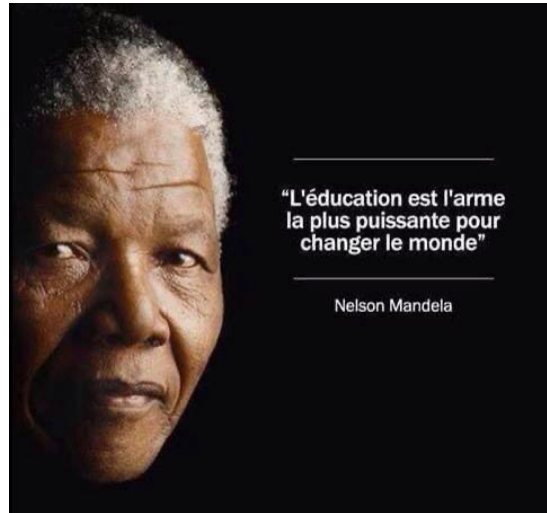


Prise de position :

L'universalisme universitaire.

Samuel Mayol



L'université française s'est forgée au fil du temps une tradition d'universalisme depuis le 12ème siècle.

Au titre de cet universalisme, notre université a toujours œuvré pour que l'esprit des lumières, bien avant qu'il n'existe officiellement d'ailleurs, soit le fondement de tous ses enseignements.

Depuis la Révolution française, notre université œuvre pour que l'universalisme républicain, doctrine d'origine française portée par des universitaires célèbres soit considéré comme un modèle idéal universel.

Cet idéal décrit la République comme une et indivisible et au sein de laquelle tous les citoyens sont égaux en droits.

Or, depuis plusieurs mois, l'université est de nouveau placée au centre du combat pour les valeurs de la République.

La liste des incidents liés à l'offensive d'extrémistes en tout genre parle d'elle-même. Il n'est pas utile de les rappeler ici tant la liste est longue.

Au nom de cet universalisme que je défends, nous n'avons en aucun cas à avoir peur que tous les « débats » entrent au sein de nos universités.

En France, la recherche est libre. Cela relève de l'indépendance des enseignants chercheurs, reconnu comme principe constitutionnel.

A une condition toutefois, c'est que ce soit bien sous l'angle de la recherche et de la connaissance que ces « débats » soient abordés.

Or, ne soyons pas dupes de l'usage que les extrémistes de tous poils veulent faire, depuis toujours, de l'université.

La communauté universitaire est donc face à un défi d'importance : celui de ne pas se laisser emporter sur les sentiers de la négation de nos valeurs et s'interroger, en permanence, sur la légitimité de ceux qu'elle convie à ses travaux.

Si des « débats » veulent être ouverts au sein de l'université, cette dernière doit, traditionnellement à sa grande histoire, n'y inviter que des chercheurs qui ont un corpus scientifique réel à mettre en avant et qui viendront alors en leur qualité d'universitaires.

Les autres n'ont aucune légitimité à s'exprimer dans le cadre de l'université.

Les militants en tout genre ne doivent pas confondre la tribune d'un meeting avec l'estrade d'un amphi.

Le rôle de l'université est précisément de valoriser la recherche et uniquement la recherche. Tous les enseignements dispensés se basent sur des recherches académiques reconnues en leur temps par d'autres universitaires.

L'université, c'est l'universalisme. Et à ce titre-là, l'université française, plus que toute autre université dans le monde, se doit de rayonner dans le monde entier, porteur à elle seul des valeurs fondamentales de l'esprit des Lumières.

Et comme à l'époque de Descartes, Diderot, D'Alembert ou Montesquieu, c'est grâce à une université forte et rayonnante que nous y arriverons.